

Coopérative d'habitation de l'Auge à Fribourg – Les années pionnières, une aventure, une formation et des souvenirs



L'IMMEUBLE SAMARITAINE 15 :
face à la fontaine du même nom,
l'un de nos plus beaux sites urbains.
Un sauvetage in extremis,
une dernière chance pour l'Auge.

Salut Laurent,

Ce matin, je me suis penché sur la lecture des PV de la coopérative d'habitation du quartier de l'Auge que tu m'as transmis. En lisant ces documents, pas mal de souvenirs ont émergé

en moi, des souvenirs en tant que membre fondateur de la coopérative, mais aussi des souvenirs liés à mon enfance et ma jeunesse.

J'avais 28 ans lorsque j'ai participé à une séance de l'association des intérêts du quartier de l'Auge, le 3 décembre 1980.

Cette assemblée avait mandaté le comité afin de créer une coopérative d'habitation pour le quartier.

Cette réunion, qui a eu lieu à la salle paroissiale de la Lenda, était un appel important, un cri d'alarme pour sensibiliser la population à l'évolution peu réjouissante de la spéculation immobilière des années 60/70. La création d'une coopérative avait pour but de favoriser l'accès à des logements abordables pour la population du quartier et d'empêcher l'exode des familles. Les statuts de la coopérative avaient été présentés par Nino Cesa, qui était alors président de l'association des intérêts du quartier de l'Auge. À cette époque, toi et moi jouions ensemble au hockey sur glace avec le HC Unterstadt. Tu m'avais alors demandé si j'étais intéressé à m'engager dans la coopérative de l'Auge. En tant que gamin du quartier né en 1952 et témoin de l'évolution dangereuse de la spéculation immobilière, j'avais immédiatement montré mon intérêt.

En juin 1981, la coopérative du quartier de l'Auge a été créée dans la salle du 1^{er} étage du restaurant des « Tanneurs » avec des habitants du quartier. Ensuite ils ont élu les membres du comité :

Laurent Thévoz	Président
Gertrude Chablais	Vice-présidente
Margrite Grabowski	Secrétaire
Clara Wubbe	
Jürg Frieden	Comptable
Jacques Schaller	
Roland Vonlanthen	

Je suis donc entré dans l'équipe ce jour mémorable. Sans grande compétence, mais avec le désir de comprendre et d'apprendre, de faire une expérience, de faire équipe quoi.

Avant d'entrer dans le comité de la coopérative, j'avais été régulièrement confronté à des discussions liées aux problèmes de logement avec la population du quartier de l'Auge. Beaucoup de familles étaient contraintes de quitter leur quartier après avoir grandi et vécu de nombreuses années dans leur appartement. Certaines maisons avaient été vendues 3 fois dans la même année. La grogne montait chez les gens de l'Auge, ça râlait dans les bistrotts du quartier contre ces spéculateurs immobiliers sans scrupules. Une certaine impuissance puis résignation, se faisait ressentir parmi la population touchée par ce fléau. Alors que faire pour ne pas subir la loi du plus fort et du plus friqué ?

La création de la coopérative d'habitation du quartier de l'Auge, avec sa charte en faveur du maintien d'un climat et d'une vie sociale dans le quartier, représentait pour moi une opportunité de me joindre à une équipe entreprenante, motivée, solidaire et courageuse.

Le match pouvait donc commencer. On ne connaissait pas encore tous nos adversaires, mais on était équipé d'une bonne dose de motivation, de nos bleus de travail, et on avait de l'énergie à revendre pour lutter (pas toujours à armes égales) contre les gros calibres du championnat, particulièrement contre les « sharks » de l'immobilier. David contre Goliath ! On n'était pas armé d'une fronde et de cailloux de la Sarine, mais de la conviction de lutter pour une bonne cause : stopper l'exode de la population du quartier de l'Auge et soutenir les portemonnaies les plus modestes.

L'achat du premier immeuble de la coopérative, la Samaritaine 15, est une histoire épique en soi. On pourra la raconter un jour. Finalement le projet de transformation de la maison de la Samaritaine 15 a pu démarrer en mai 83, après d'innombrables démarches administratives et recherches de fonds difficiles. Le prix des parts sociales à 50.- n'a pas facilité la réunion des quelques 100'000.- de fonds propres nécessaires.

Les travaux ont finalement pu démarrer à la fin du mois d'août 1983.

Samaritaine 15, quartier de l'Auge – travail bénévole



Au début du projet, peu de gens croyaient au succès de notre entreprise. Dans la population du quartier, quelques habitants issus du quartier de l'Auge nous traitaient de communistes, et nous accusaient de profiter des impôts qu'ils payaient.

Peu à peu cependant, plusieurs conseillers communaux de la Ville de Fribourg et certaines institutions nous ont soutenus dans notre démarche. Cela nous a permis de gagner en crédibilité aux yeux de la population.

Le souci d'une politique d'information, de communication et de transparence concernant les avancées des travaux, a également contribué à favoriser la compréhension et la confiance en ce projet auprès de la population.

Afin de soutenir la réalisation de la transformation de la Samaritaine 15 (cout total : Fr. 1'800 000.-), les membres du comité et quelques habitants du quartier ont mis la main à la pâte. Chaque samedi, durant plusieurs semaines, nous avons mis le bleu de travail et entrepris des travaux de démolition et de déblaiement.



Malgré la pénibilité et la dangerosité de ces travaux, il n'était pas rare d'attraper un fou-rire lorsqu'on marchait sur des poutres, comme des artistes de cirque, à une hauteur de 10 m et sans filet. Nous avons aussi le plaisir de faire tomber des gros pans de murs dans un fracas du tonnerre avec nos masses de 5 kg. Par moments on ne voyait plus nos pieds tellement on produisait de poussière ! La participation à ces travaux nous a permis d'économiser quelques milliers de francs dans le cadre du financement des travaux. En plus, on se sentait utile !



Samaritaine 15, avant la rénovation en 1983



Court intérieur de la maison Samaritaine 15, après rénovation

Après 14 mois de travaux, la rénovation de la maison de la Samaritaine 15 a été achevée. En janvier 85 nous avons organisé une journée porte ouverte qui a été un grand succès populaire.

Chacun des membres du comité a accompagné des locataires potentiels pour visiter les appartements et le local commercial au rez-de-chaussée. Un couple du quartier à qui je faisais visiter un appartement m'a tout de même fait remarquer qu'il manquait un crochet au mur pour suspendre les serviettes dans la salle de bain !

Quelques jours après cette journée, on pouvait lire dans la presse alémanique des « Freiburger Nachrichten » du 18 janvier 1985 :

Die «Spinner» haben Erfolg

« Dass das erste Projekt zur grossen Befriedigung der Auwohngenossenschaft zu einem guten Ende geführt werden konnte, bestätigt den Initianten, dass mit vereinten Kräften etwas erreicht werden kann. Die « Spinner » von der Anfangsphase haben etwas geleistet »

Le succès de la réalisation de l'achat et de la transformation de la maison de la Samaritaine 15 avait été salué par la population. 7 appartements et un local commercial avaient pu être mis à disposition de futurs locataires et habitants du quartier.

Ce projet a accru la crédibilité de la coopérative d'habitation de l'Auge de manière importante.

L'aventure peut continuer !